HAL
open science

Concilier les dimensions sociétales et économiques dans l'entrepreneuriat : le rôle des fablabs

Cécile Fonrouge, Evelyne Lhoste

To cite this version:

Cécile Fonrouge, Evelyne Lhoste. Concilier les dimensions sociétales et économiques dans l'entrepreneuriat : le rôle des fablabs. FUTURE DAYS, Dec 2020, Marne-la-Vallée, France. hal-03321116

HAL Id: hal-03321116

https://hal.inrae.fr/hal-03321116

Submitted on 17 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FUTURE
INVENTER LES VILLES DE DEMAIN

Concilier les dimensions sociétales et économiques dans l'entrepreneuriat : le rôle des fablabs

Cécile Fonrouge[a], Evelyne Lhoste[b1]

[a] *Institut de recherche sur les PME, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada*
[b] *Laboratoire interdisciplinaire sciences innnovations, sociétés, Université Gustave Eiffel, Marne laVallée, France*

Résumé

Ce travail propose d'analyser les freins et les leviers qui permettent de concilier les dimensions sociétales et économiques de l'ouverture dans les fablabs. Il est basé sur la comparaison de deux cas situés en France et au Canada. Cette recherche vise à mieux comprendre comment les dimensions économiques et sociales peuvent cohabiter au sein d'un fablab et concilier les impacts individuels et collectifs au niveau d'une ville ou d'une région. L'analyse de la conception de ces deux fablabs examine comment les fondateurs expérimentent avec les acteurs stratégiques pour la conception d'un dispositif adapté à leurs objectifs et qui s'insère dans les écosystèmes territoriaux.

Introduction

Les fablabs sont des lieux physiques où l'on peut expérimenter au moyen d'outils numériques. Conçus comme des innovations sociales et grâce à leur relative ouverture à tous, ils encouragent l'entrepreneuriat local. Les travaux précédents documentent a posteriori les facteurs de succès qui mêlent des dimensions économiques et sociales. Mais quels sont les facteurs qui expliquent que la balance pèse plutôt du côté économique *versus* social ?

Le Québec et la France ont de fortes traditions en économie sociale et solidaire. Il y a aussi une culture historique du « faire » qui fait appel à la débrouillardise et à l'ingéniosité d'un peuple québécois qui était, lorsque l'opposition entre francophones et anglophones était forte, moins doté économiquement et dans des emplois plus subalternes. Cela se traduit par la tradition des « patenteux » soit ceux et celles qui bricolaient des solutions et les déposaient sous forme de brevet ou patent en anglais. Nous avons choisi de comparer deux lieux emblématiques pour leurs dimensions de leviers sociaux et économiques : l'Artylab de l'université du Québec à Trois-rivières au Québec Canada et le Faclab de l'université de Cergy-Pontoise en France. Leur comparaison permet d'interroger le rôle d'un certain nombre de facteurs de contingence. Nous explorerons notamment : (1) l'histoire du lieu et de ses réseaux ; (2) les objectifs et les valeurs des fondateurs et leur traduction dans le positionnement plus

[1] Auteur correspondant Tél: 0610724245 lhoste@inra-ifris.org

FUTURE bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'Avenir (référence ANR-16-IDEX-0003) en complément des apports des établissements et partenaires impliqués.

ou moins social du projet ; (3) le type de gouvernance et les formes d'animation mis en oeuvre ; (4) et enfin l'environnement et le degré d'ouverture aux publics.

Cadres théoriques et méthodologiques

Nos résultats se fondent sur la littérature et sur des études de terrain dans les fablabs français (E. Lhoste) et canadiens (C. Fonrouge) entre 2012 et 2017 (Lhoste and Barbier, 2018, 2016, Fonrouge, 2018, 2019, 2020). Nous mobilisons les concepts de la théorie de l'acteur-réseau et de la théorie des organisations.

Etudes de cas

1. **L'Artylab de l'UQTR à Trois-Rivières (Canada)**

L'Artylab est un projet de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UTQR). Il a démarré en 2018 sous la double impulsion de deux enseignants appartenant à des univers très différents : Mylène Gervais, Professeure au Département des Arts et François Gauthier, Professeur et directeur de l'école de génie. La première est une spécialiste de la sérigraphie. Deux universités (Montréal et Chine) ont fait appel à ses compétences pour utiliser et former des étudiants au maniement d'une machine à commande numérique pour sérigraphier. Ayant deux techniciens qui appuient les étudiants dans leur maniement des machines sans commande numérique et possédant des salles libres, elle a l'idée de monter le projet Artylab. En parallèle, François Gauthier fait travailler des étudiants sur l'offre existante au Québec en matière de fablab. Ils s'allient avec le directeur de l'école de Gestion et proposent un questionnaire en 2019 à l'ensemble de la communauté universitaire – près de 15 000 personnes - sur l'intérêt d'avoir un fablab. 729 répondants dont 71% se disent intéressés. Un groupe projet se constitue à l'initiative de la direction avec le doyen des études et Georges-Martin Caron, adjoint au vice-recteur à l'administration et aux finances qui joue le rôle de coordinateur. La ville de Trois-Rivières compte près de 135 000 habitants et se situe à 1H30 de Montréal. Elle est connue comme une capitale des papeteries et a fourni le papier journal pour l'ensemble de l'Amérique du Nord. On assiste à une réorientation des papeteries vers du papier à haute valeur ajoutée. La ville souhaite prendre un virage entrepreneurial et se dit fortement intéressée par la mise en place du projet Artylab qui serait un pilote d'un plus gros projet d'atelier collectif avec l'école de génie, d'entrepreneuriat et le département des arts. L'intérêt de la ville réside dans le fait qu'aucun autre fablab n'existe pour l'instant – exception d'un projet dans une coopérative d'artistes. C'est l'ouverture à la communauté qui inciterait la ville à financer le projet. Cependant, via la fondation de l'UQTR, quatre critères sont énoncés pour justifier les investissements en infrastructure de l'atelier collectif de type fablab : (1) un accès ouvert à l'ensemble des citoyens ; (2) le lien avec le centre d'entrepreneuriat étudiant ; (3) des garanties d'autofinancement du fonctionnement et enfin (4) une assurance de travail transverse entre les départements de l'université.

La situation se présente donc ainsi au démarrage du fablab : (1) le territoire accueille une variété d'acteurs qui ont des compétences que l'on pourrait réunir mais qui sont pour l'instant disjointes ; (2) les acteurs partagent la visée que l'apprentissage du numérique et la collaboration font partie de la mission des universités ; (3) il y a une volonté commune de faire prendre à la ville un virage entrepreneurial. Cependant la culture entrepreneuriale est encore faible et le maillage entre acteurs

FUTURE bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'Avenir (référence ANR-16-IDEX-0003) en complément des apports des établissements et partenaires impliqués.

reste à faire. On observe une forme de décalage entre la population vieillissante et les nouveaux acteurs plutôt en bonne santé économique qui fréquentent les instances de développement économique de la ville comme le district d'innovation.

Ce premier cas montre que la dimension économique est principalement attribuée aux entrepreneurs, des nouvelles et petites structures qui rompent avec la tradition des grandes entreprises de la zone.

2. Le Faclab de l'université de Cergy-Pontoise à Gennevilliers (France)

Le Faclab est situé dans l'enceinte du site de Genevilliers de l'université de Cergy-Pontoise. Il est ouvert à tous les publics depuis 2012 tout en étant situé dans un quartier éloigné du centre-ville. En l'espace de cinq ans, le Faclab est devenu un tiers-lieu fréquenté par une population assez diversifiée qui compte des habitants de la ville. Cette intégration urbaine s'est produite progressivement grâce à l'action des membres de la communauté et aux incitations des fabmanagers successifs. Le Faclab a été fondé par deux enseignants qui ne se décrivent et ne s'affirment pas sur le plan de l'identité comme des entrepreneurs, mais qui en présentent les caractéristiques. Tous deux ont une expérience d'entrepreneuriat dans les métiers du numérique. Ils souhaitaient expérimenter les modalités de fonctionnement d'un fablab universitaire ouvert aux publics extérieurs. A cette époque, le réseau des fablabs français comptait une vingtaine de fablabs dans des lieux diversifiés (Lhoste et Barbier, 2016). Le Faclab a joué un rôle important de porte-parole stratégique. Avec la contribution des fondateurs des autres fablabs, c'est au Faclab que fut organisée la visite du le cabinet du Premier Ministre en 2013, visite qui a initié des politiques publiques en faveur des fablabs. C'est aussi le Faclab qui eut son premier fabmanager salarié et organisa le premier diplôme professionnalisant. Tout en contribuant à la structuration d'un réseau national et à l'ouverture du monde universitaire aux fablabs, les fondateurs du Faclab ont chargé le fabmanager d'une mission de facilitateur. Il devait mettre en lien les membres de la communauté de makers et les inciter à relier le fablab à d'autres mondes par leurs réseaux propres et en participant aux manifestations culturelles de la Ville (semaine du développement durable par exemple). Grâce à ces activités distribuées, ces réseaux sont parvenus à articuler des mondes hétérogènes et à rallier des acteurs institutionnels aux niveaux local et global.

Ainsi les mondes de la culture du « faire » se sont-ils progressivement inscrits dans le paysage urbain de Genevilliers. Les fondateurs du Faclab semblent s'être donné pour mission de préserver le régime d'innovation ouverte et la diversité (des services, des pratiques sociales et des objectifs) qui font l'originalité des fablabs génériques (Lhoste et Barbier, 2016).

Conclusion

Les fablabs sont issus de la transformation d'une forme déjà existante d'organisation qui influence l'équilibre entre les dimensions sociales et économiques. Au-delà de la variété des origines, nos résultats suggèrent que plus un fablab est ouvert sur la ville ou la zone géographique considérée et/ou plus son animation est distribuée, plus la dimension sociale est présente et permet l'appropriation par tous. Cependant, la comparaison fine de ces deux trajectoires de fablab montre également que, et cela particulièrement dans ce type de tiers lieux à l'ancrage très local, les frontières entre les dimensions

FUTURE bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'Avenir (référence ANR-16-IDEX-0003) en complément des apports des établissements et partenaires impliqués.

sociales et économiques ont tendance à se brouiller au fil du temps. Il s'agit ici du principal enseignement de ces deux cas comparés.

Ces diverses activités dépendent des objectifs et intérêts des concepteurs, des usagers qui fréquentent le fablab (lesquels sont formatés par les modalités d'ouverture et d'agencement du local), de leur environnement structurel et des types de relations qu'ils entretiennent avec cet environnement. Au fur et à mesure, les scenarios s'inscrivent dans les valeurs, normes et règles qui excluent des usagers dont les attentes et les représentations de ce qu'est un fablab divergent par rapport au fablab en devenir.

Avec une promesse de démocratisation des outils numériques et une prise en compte de la variété des formes d'entrepreneuriat, les fablabs ouvrent les usages du numérique à tous les publics. Ce travail contribue à mieux comprendre comment les dimensions sociales et économiques peuvent s'articuler au bénéfice d'un projet ancré dans le paysage local. Ce travail comparatif devrait être approfondi.

Principales références bibliographiques

Callon, M., Law, J., 1989. On the construction of sociotechnical networks: Content and context revisited. Knowledge and Society 8, 57–83.

Fonrouge, C., (2018), « Les fablabs et l'émergence de figures alternatives de l'entrepreneur », *Projectics / Proyéctica / Projectique*, 2018/1 (n°19), p. 41-55. https://doi.org/10.3917/proj.019.0041

Fonrouge, C., (2019) « Fablab : quel intérêt pour l'entrepreneur ? » Revue Internationale de Psychosociologie et de gestion des Comportements Organisationnels (RIPCO), numéro spécial "l'organisation digitale", vol. XXV, n°61, p.83-103https://doi.org/10.3917/rips1.061.0083

Fonrouge, C. (2020). Les leviers organisationnels et les choix des indicateurs de suivi pour concilier les dimensions sociales et entrepreneuriales dans un fablab : le cas du Digilab de Shawinigan au Québec. ***Revue Organisations & Territoires***, *28*(3), 53-61. https://doi.org/10.1522/revueot.v28n3.1083

Lhoste E.F. (2020) Les tiers-lieux peuvent-ils ouvrir le système de recherche et d'innovation à la société civile ? Cahiers de l'action : publication juin 2020. https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action

Lhoste, E., Barbier, M. (2016). Fablabs : l'institutionnalisation de tiers-lieux du hacking soft. Revue d'Anthropologie des Connaissances, 10 (1), 43-69. https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2016-1-page-43.htm#

Acteurs à associer éventuellement à la session

Laurent Ricard, directeur du Faclab de l'université de Cergy-Pontoise à Genevilliers

Pascal Minguet, chargé de mission au numérique pour la Région Bourgogne-Franche-Comté

Université Gustave Eiffel
École des Ponts ParisTech
UNIVERSITÉ PARIS-EST

FUTURE bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'Avenir (référence ANR-16-IDEX-0003) en complément des apports des établissements et partenaires impliqués.

Geneviève Fontaine, directrice de la coopérative TETRIS

Mots clé : Innovation élargie, réseaux, entrepreneurs, communautés de makers.

FUTURE bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'Avenir (référence ANR-16-IDEX-0003) en complément des apports des établissements et partenaires impliqués.